

La fin du Pégase fluviale et utilitaire

Désarmé dans la rivière de Saïgon, il ne bougera plus jusqu'à condamnation en '950; il aurait sans doute été découpé et ferrailé, si un emploi peu orthodoxe n'avait été décidé; le CV CR) Soullier nous dit ce qu'il advint du sous-marin:

« J'ai eu l'occasion de participer au sort final du Pégase, sort peu ordinaire. En effet en 1951, j'étais commandant de l'hydrographe Ingénieur en chef Girod 9 Nous faisons des relevés cartographiques en divers endroits de la côte et notamment dans le Bassac, une des embouchures du Mékong. La navigation y était assez difficile à cause des bancs de vase sur lesquels un fort courant en jusant 10 drossait les navires. En plus, l'absence d'amer ne permettait pas de contrôler avec précision la route suivie, d'où des échouements, heureusement en général sans gravité sur ces fonds vaseux .. j'en ai fait l'expérience. Il a alors été décidé d'utiliser la coque du Pégase, disponible à l'arsenal de Saïgon, pour baliser le banc le plus dangereux .. le 9 avril 1957, le sous-marin était remorqué et échoué à la pleine mer sur le banc puis ses fonds étaient pétardés. Il constituait un excellent amer .. malheureusement, le courant fort à cet endroit n'a pas tardé à produire un effet d'affouillement à l'endroit où reposait le Pégase, qui s'est alors lentement enfoncé dans la vase. Six mois après, il fallait ériger un voyant métallique sur le kiosque afin qu'il soit encore visible. Je suppose que maintenant tout a disparu et que le Pégase repose définitivement sous la vase du Bassac, son nom, qui avait été attribué au banc qu'il balisait, ne doit même plus être connu des navigateurs de cette région. »

© Claude Picard (Les sous-marins de 1 500 tonnes)